

Daïa Durimel, Mezzo (Carmen)

Elle obtient un 1er prix au CNSM de Lyon dans la classe de Françoise Pollet après des études musicales et un Diplôme d'Etat de l'enseignement de l'accordéon classique. Elle intègre rapidement des formations de renom, et aura aussi l'occasion de travailler avec Udo Reinemann, Christiane Pataud et Rachel Yakar. Parallèlement à son poste de professeur de technique vocale de la maîtrise de l'Opéra de Marseille et des Chorégies d'Orange, Daïa est depuis peu artiste permanente au sein du Choeur de Radio France. Elle a chanté dans *Don Giovanni* à l'Opéra Garnier en février 2006 (mise en scène Michael Haneke). Elle s'est aussi produite à l'Opéra de Lyon dans le rôle d'Annie de *Porgy and Bess*, et dans le rôle-titre de *Carmen* en tournée avec l'Ensemble Lyrique Justiniana.

Paul Gaugler, Ténor (Don José, 19-20 juin)

Il obtient son prix de chant au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) en 2005, et travaille actuellement avec Christian Tréguier. Après sa formation, il intègre l'Académie Européenne d'Ambronay, sous la direction de William Christie, et y chante le rôle d'Octavio dans *L'Europe Galante* (A. Campra). Il a également interprété les rôles de Bacchus dans *Ariadne auf Naxos* (Abbaye de Royaumont, mise en scène André Engel), Charles et Selim dans la création *Les Sacrifiés*, (opéra de Thierry Pécou mis en scène par Christian Gangneron), Don José dans *Carmen* (dir. Pierre Cao), Aeneas dans *Dido and Aeneas* (mise en scène Marie-Geneviève Massé), et Phoebus dans *The Fairy Queen* (dir. Richard Egarr).

Gérard Michelotti, Ténor (Don José, 18 juin)

Très jeune, il intègre la *Maîtrise de Radio-France*, et chantera à l'âge de douze ans le duo d'amour de *Tristan et Iseult* (Tristan enfant) dans le film *Black Moon* de Louis Malle. Après son service national dans le *Choeur de l'Armée Française*, il part étudier le chant en Italie à Modène avec Arrigo Pola (professeur de Pavarotti) et Roberto Negri, et sera lauréat à Milan du *Concours Enrico Caruso*, présidé par G. di Stefano. Il a notamment interprété les rôles de Turridu dans *Cavalleria Rusticana*, Cavaradossi dans *Tosca*, Rodolfo dans *La Bohème*, Vincent dans *Mireille*, Edgardo dans *Lucia di Lamermoor*, Il Duca dans *Rigoletto*, le rôle-titre de *Faust*, et Don José dans *Carmen*. Il participe tout au long de l'année aux productions de l'Opéra National de Paris, en tant qu'artiste des chœurs et soliste.

Ainhoa Zuazua Rubira, Soprano (Micaëla)

Née au pays basque espagnol, elle intègre la Escuela Superior de Canto de Madrid, puis l'Universität für Musik und Darstellendekunst de Vienne. Elle a aussi travaillé en master-class avec Victoria de Los Angeles, Teresa Berganza, ou encore Laurent Naouri. En 2005, elle entre à l'Opéra Studio *les Jeunes Voix du Rhin* à Strasbourg. Elle a notamment interprété la Voix du Ciel dans *Don Carlos* à l'Opéra National du Rhin, Costanza dans *l'Isola Disabitata* de Manuel Garcia à l'opéra de Bilbao (mise en scène Emilio Sagi), et aussi Donna Anna dans *Don Giovanni* au Summu de Grenoble. Sa collaboration avec la compagnie *Les Brigands* l'amène également à aborder le jubilatoire répertoire d'Offenbach, avec les rôles de la Princesse de Grenade dans *Les Brigands* et de Madame Belleau soir dans *La cour du roi Pétard*.

Frédéric Guieu, Baryton (Escamillo, 18 juin)

Né à Milan, il étudie le piano, puis obtient un Capes en musicologie à la Sorbonne. Il enseigne, tout en se consacrant à l'étude de l'art lyrique avec Ugo Ugare et Gilbert Pouex. Il interprète de nombreux rôles, parmi lesquels Golaud et Don Juan. Il est également membre du chœur de l'Opéra de Paris.

Christian-Rodrigue Mougoungou, Baryton (Escamillo, 19-20 juin)

Après une formation musicale au conservatoire de Mulhouse, puis au CNR de Strasbourg auprès de Francis Jeser, il entre au CNSMD de Lyon où il y obtient son prix de chant en juin 2005. Il aborde un répertoire s'étendant du baroque à la musique contemporaine. Il a notamment interprété Enée dans *Didon et Enée*, Goro dans *Madame Butterfly*, Orêt dans *Philémon et Baucis* de Haydn. A l'Opéra National de Paris où il est artiste titulaire du chœur depuis septembre 2005, il tient également les rôles de Kellner dans *Le chevalier à la rose* en 2006, Bürschen dans *Der Mond* de Carl Orff en 2007, premier homme du peuple dans *La Juive* de Jacques Halevy en 2007, et un Frate dans *Don Carlos* en 2008.



18, 19 et 20 juin 2010

CARMEN (extraits)

GEORGES BIZET

Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien

Alexandra Cravero, direction

Denis Thuillier, chef de chœur

Daïa Durimel, mezzo (Carmen)

Paul Gaugler (19-20 juin), Gérard Michelotti (18 juin), ténors
(Don José)

Ainhoa Zuazua Rubira, soprano (Micaëla)

Frédéric Guieu (18 juin), Christian-Rodrigue Mougoungou (19-20 juin), barytons (Escamillo)

Participation libre au profit des associations :

Vendredi 18 juin 2010 à 20h30 - Eglise Sainte Marguerite

Paris 11^{ème}

Musique & Santé

Projet d'environnement sonore et musique en néo-natologie

Samedi 19 juin 2010 à 19h45 - Espace Saint-Sauveur

Issy-les-Moulineaux

Croix Rouge (délégation d' Issy-les-Moulineaux)

Projet au Togo

Dimanche 20 juin 2010 à 17h30 - Eglise Sainte Marguerite

Paris 11^{ème}

Himalaya Yatra

Assistance à un village népalais

Avec le soutien de :



Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)

52, Boulevard Richard Lenoir - Paris 11^{ème}

www.note-et-bien.org

Carmen - Georges Bizet (1838-1875)

Lors de sa création à l'Opéra Comique en 1875, *Carmen* ne fut pas bien accueilli. La légende veut même que la mort de Bizet, qui s'était fortement investi dans ce nouvel opéra, ait été accélérée par cet échec.

De nos jours, *Carmen* est un des opéras les plus populaires et les plus joués dans le monde entier.

Le paradoxe de cet échec transformé en un succès jamais démenti ne tient pas à la nouveauté radicale du langage musical de Bizet : ce n'est pas parce qu'il était musicalement révolutionnaire que Carmen a mis du temps à trouver son public, mais parce que sa forme et

son style défient les genres et les classifications.

Certes *Carmen* contient quelques dialogues parlés qui le rattachent à la tradition de l'opéra comique français. Mais il n'a ni la légèreté du propos, ni la simplicité dramatique, ni l'optimisme des œuvres « légères ». L'Espagne de cartes, postalés, la gitane aux mœurs légères, les soldats d'opérette et le torero forment le décor. Ils sont l'occasion de quelques scènes de genre au début de l'œuvre. Mais ils n'en constituent pas le cœur dramatique : *Carmen*, c'est l'histoire d'une course à la mort dans un décor d'opérette.

La succession des lieux où se déroulent les 4 actes illustre cette progression : l'opéra commence sur une place publique, où « chacun passe » comme le chante le 1er chœur, sous le regard et la surveillance de soldats peu menaçants. C'est une taverne qui abrite le 2ème acte. Une taverne à la réputation douteuse, où l'on s'aventure pas toujours pour des raisons très avouables. Le 3ème acte a lieu, de nuit, dans un repère sauvage de contrebandiers, au milieu des toros, José tuera Carmen.

à mort. Certes le soleil brille, mais c'est un soleil qui brûle. Pendant qu'Escamillio y triomphera de la montagne : il faut que Micaëla soit sacrément courageuse (en plus d'amoureuse) pour venir y chercher Don José. Enfin le 4ème acte se passe devant les arènes, à l'heure de la mise en scène.

à mort. Certes le soleil brille, mais c'est un soleil qui brûle. Pendant qu'Escamillio y triomphera de la montagne : il faut que Micaëla soit sacrément courageuse (en plus d'amoureuse) pour venir y chercher Don José. Enfin le 4ème acte se passe devant les arènes, à l'heure de la mise en scène.

à mort. Certes le soleil brille, mais c'est un soleil qui brûle. Pendant qu'Escamillio y triomphera de la montagne : il faut que Micaëla soit sacrément courageuse (en plus d'amoureuse) pour venir y chercher Don José. Enfin le 4ème acte se passe devant les arènes, à l'heure de la mise en scène.

Carmen est-elle Don Juan au féminin ? Certes elle séduit sans mal, et elle aime ça. Certes elle ne peut s'empêcher de multiplier les aventures, quels qu'en soient les risques, et elle en mourra. Mais pas de recherche de l'explot, pas de « catalogue » chez Carmen : elle séduit (uniquement) ceux qu'elle aime, et les abandonne quand elle n'en veut plus, là où Don Juan séduisait « pour faire nombre » et se passait à autre chose dès la victoire acquise. Mais surtout,

alors que Don Juan a l'hypocrisie de masquer sa perversion, promet le mariage et cherche à conserver jusqu'au bout une « couverture respectable », Carmen ne cache rien, et revendique dès son premier air (« l'amour est enfant de bohème ») : elle est libre, elle ne craint personne (elle le dit au brigadier au 1er acte). On a beau la prévenir que la mort rôde (les cartes) et que José la menace, elle ne recule pas.

Le véritable moteur dramatique de l'opéra, celui dont le caractère et les choix décident de toute l'histoire, c'est Don José. Destiné à la prêtrise dans son jeune âge, il a dû s'engager dans l'armée à la suite d'une bagarre qui a mal tourné. Au 1er acte, sa promise Micaëla sera le premier personnage principal à apparaître, pour lui apporter des nouvelles de sa mère, qu'il verra, mais surtout pour lui rappeler qu'elle l'attend pour l'épouser. Mais Carmen a déjà décidé que José serait son prochain amant. Et il cédera vite, d'abord en laissant s'échapper Carmen, ce qui lui vaudra de la prison, puis en acceptant de tout quitter pour la suivre. Carmen se lassera vite de José, comme des autres, pour aller vers le torero Escamillio. Micaëla reviendra à elle seule est un trésor symphonique, où l'on trouve plusieurs intrudes d'une grande finesse thématique et instrumentale, à tel point que les suites symphoniques tirées de l'opéra sont très souvent au programme des orchestres.

Acte 1 (Une place à Séville). Micaëla cherche le brigadier Don José. Les soldats en faction lui expliquent qu'il ne tardera pas à prendre son tour de garde. Après la relève de la garde, Carmen paraît parmi les autres cigarières. Elle annonce clairement sa vision de l'amour, en s'adressant ostensiblement au seul homme qui ne la regarde pas : Don José. Dans la scène suivante, José retrouve Micaëla, qui lui rappelle leur amour et leur promesse partagée. Micaëla

qu'elle ne sera plus jamais à lui. Il la tue et se constitue prisonnier. Au moment où Escamillio triomphe dans l'arène, elle le répète une dernière fois la guette, Carmen répond qu'elle n'a peur de rien. Dès qu'elle est seule, il apparaît et la notament Escamillio qui chante un duo d'amour avec Carmen. Prévenue que José se cache et se bat, puis suit Carmen et les contrebandiers. L'hommeur joyeuse des contrebandiers contraste avec la tristesse de José, que Carmen n'a pas aimé longtemps. Il est tenté par la jalousie envers Escamillio, désormais son rival. Carmen quant à elle se fait tirer les cartes : la mort lui est promise. Survient Micaëla, à la recherche de José qu'elle espère sauver. Elle se cache quand arrive Escamillio. Ce dernier se bat avec José et les contrebandiers les séparent. Micaëla supplie José mourante le décide, finalement, à quitter la montagne.

Acte 4 (Une place à Séville). La foule acclame les futurs héros de la corrida qui se prépare, et la suivre, mais il refuse malgré les conseils de Carmen. Seule l'annonce que sa mère est mourante le décide, finalement, à quitter la montagne.

Denis Thuillier, *Chef de chœur*
Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale *ACJ La Brédaenne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard Nè en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale *ACJ La Brédaenne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard

Calmelet, René Faiquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Tétu. Chef de chœur professionnel depuis 2004, Denis est lauréat du concours international de chant choral du Florège Vocal de Tours 2009, catégorie ensemble vocaux, avec son ensemble *Les Temps Modernes*. Il dirige aujourd'hui plusieurs chœurs d'enfants, d'adolescents et d'adultes, dont le chœur NOTE ET BIEN depuis 2003. Passionné par la voix sous toutes ses formes, il aborde avec un égal bonheur le répertoire dit classique, le jazz, le gospel et les musiques du monde.

Alexandra Cravero, *Direction*
Née en 1977, Alexandra Cravero obtient un Diplôme d'État de formation musicale à 20 ans ainsi qu'un 1er prix d'alto à l'unanimité au CNSM de Lyon dans la classe de Tasso Adamopoulos en 2003. Parallèlement, elle s'inscrit à la direction d'orchestre auprès de Jean-Pierre Ballon et Jean-Sébastien Berneau, avant d'intégrer la classe de Zsolt Nagy au CNSM de Paris en 2006. En 2007, Alexandra dirige *Total Praise* au théâtre du Châtelet à Paris. En 2008, elle est chef assistante dans *La Petite Renarde Rusée* à Paris. En 2009, elle est chef invitée de l'orchestre des Pays de Savoie, et crée son propre ensemble, *Du Bout Des Digits*. En septembre 2009, elle est quart de finaliste du 51ème concours international de chefs d'orchestre de Besançon. En juin 2010, elle est sélectionnée pour participer au 10ème concours international de chefs d'orchestres de Cadagués (Espagne). En juillet 2010, elle dirigera *Norma* de Bellini pour 6 représentations en Bretagne.

Note et Bien, *l'Association*
Fondé en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre.... Ayant pour vocation de « partager la musique », l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers donnés dans différents lieux sociaux ou des maisons de retraite, les seconds, comme ceux du présent programme, aidant des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Nous tenons à remercier tout particulièrement le groupe UFG qui héberge nos répétitions.

Groupe UFG un monde d'alternatives

Et en collaboration, avec l'ARIAM Ile-de-France (Région Ile-de-France - Ministère de la Culture")